



■ Les journalistes implantent le logo à l'aide du Leica GPS1200.



■ Le logo de 70 X 36 mètres illustrera par sa fonte les effets du réchauffement climatique.

Des journalistes implantent par GPS

par Hélène Leplomb

Lorsque le magazine français « Paris-Match » fête ses 60 ans, il le fait en grand. La revue « people » est devenue une référence avec son slogan qui résume bien l'esprit de la revue : le poids des mots, le choc des photos. Pour cet anniversaire, l'équipe de rédaction en concertation avec un glaciologue décide d'attirer l'attention du public sur la fonte des glaces en Antarctique en traçant les lettres « Paris-Match » sur la banquise du Groenland.

L'objectif était d'analyser cinq mois plus tard l'évolution de la fonte du logo et donc de la banquise. Évidemment, cette aventure ne peut se mener qu'en

utilisant de la peinture biodégradable et en limitant au maximum les émissions de CO² pendant le trajet.

Pour avoir un impact visuel suffisant sur l'immensité de la banquise, le logo devait mesurer 70 mètres sur 36. Comment peindre un logo d'une telle taille en Antarctique ? Les journalistes ont vite compris qu'un outil professionnel serait nécessaire pour obtenir l'effet graphique désiré. La précision du tracé et la résistance aux températures extrêmes de la région les ont amené vers Leica Geosystems.

Formation sur la plage

En décembre 2008, les journalistes contactent Leica Geosystems en présentant leur problématique. L'équipe française, sensible à l'aspect écologique et

au challenge que représente le projet accepte de les soutenir. Le Chef de Produit Farouk Kadded, coutumier des conditions extrêmes, leur propose un GPS1200, le capteur GNSS Leica bi fréquences qu'il utilise pour les mesures de l'altitude du mont-Blanc tous les deux ans. Après deux rapides sessions de formations, l'une pour se familiariser avec les instruments, l'autre pour effectuer un essai en taille réelle sur une plage, l'équipe de Paris-Match est fin prête. Qui a dit que l'utilisation d'un système GPS était compliquée ?

Arrivés à Ittoqqortoormiit, les journalistes passent deux jours à repérer et trouver l'endroit parfait : une large surface glacée depuis laquelle surgit un iceberg. Désormais, la réussite de leur mission dépend de leur instrument Leica.

Mission accomplie en 4 jours

Les spécifications techniques du contrôleur Leica RX1250 lui permettent de fonctionner jusque -30°. Les -35° ambiants ralentissent le système, mais il suffira de quelques degrés supplémentaires pour lui rendre ses pleines capacités. Les journalistes s'emploient à délimiter le logo, une lettre, la deuxième mais le « C » à peine tracé la nuit les contraint déjà

à poursuivre le lendemain. Au 4ème jour de l'expédition, les journalistes s'activent à terminer l'implantation du « Paris-Match », les cent piquets ne seront pas suffisants, les journalistes coupent les piquets déjà en place en deux pour enfin terminer l'ossature du logo.

600 litres de peinture rouge carmin ont été diffusées dans les lettres ainsi tracées, l'équipe est fière du résultat : mission accomplie. Le photographe monte dans les airs en para-moteur pour donner encore un peu de grandeur au projet. De retour en France, les journalistes nous remercient et nous racontent leur aventure. Ils ont apprécié la collaboration avec Leica Geosystems et le temps consacré pour la formation et la simulation terrain. Le matériel a répondu aux exigences d'implantation en Antarctique pour une aventure qui prouve une nouvelle fois la robustesse et la précision des instruments Leica. Une photo devrait être prise au mois de juillet pour rendre compte de la fonte des glaces. ■

À propos de l'auteur :

Hélène Leplomb est Responsable Marketing de la Division Geomatics & Scanning chez Leica Geosystems France.